

Dynamiques Socio-Économiques Et Vulnérabilité Climatique D'un Marché Périodique : Le Cas Du Marché D'azovè Dans La Commune D'aplahoué (Bénin)

[Dynamics Of Periodic Markets, Socioeconomic Development And Climate Vulnerability: The Case Of Azovè Market In The Commune Of Aplahoué (Benin)]

SODJI Jean¹, AZIAN Déhalé Donatien¹, ABOU Mouritala¹, KARIM Razack², GIBIGAYE Moussa¹

¹Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin

²Etudiant au Département de Géographie et Aménagement du Territoire, UAC

Auteur Correspondant : Moussa GIBIGAYE, moussa_gibigaye@yahoo.fr



Résumé : Les marchés périodiques constituent, dans les économies des pays en développement, des leviers essentiels de redistribution des richesses, de structuration des territoires et de cohésion sociale. Au Bénin, le marché d'Azovè, situé dans la Commune d'Aplahoué, Département du Couffo, s'affirme comme l'un des pôles commerciaux les plus dynamiques de la région. La présente étude analyse les dynamiques socio-économiques de ce marché ainsi que sa vulnérabilité climatique, et met en évidence les dysfonctionnements qui en limitent le plein potentiel. La démarche méthodologique combine recherche documentaire, collecte de données climatiques (station météorologique de Bohicon, 1989–2023) et enquêtes de terrain auprès de 226 acteurs — vendeurs, acheteurs, prestataires de services et collecteurs de taxes — à l'aide de questionnaires structurés et de guides d'entretien. Les données ont été traitées sous Excel et ArcGIS 10.5 ; le modèle SWOT a fourni le cadre d'analyse. Les investigations révèlent que le marché d'Azovè joue un rôle déterminant dans l'amélioration des conditions de vie des ménages : la totalité des acteurs y couvrent leurs besoins vitaux, 66 % financent la scolarisation de leurs enfants et 40 % dégagent une épargne. Cependant, la variabilité climatique — notamment les inondations de saison des pluies, la chaleur intense et l'irrégularité pluviométrique — constitue une contrainte majeure qui aggrave les dysfonctionnements structurels du marché : détérioration des produits périssables, inondation des espaces marchands, saturation des caniveaux. Des pistes de réorganisation et d'adaptation climatique sont proposées en conclusion.

Mots-clés : marché périodique, dynamiques socio-économiques, vulnérabilité climatique, , Azovè, Bénin.

Abstract: Periodic markets are essential drivers of wealth redistribution, territorial structuring, and social cohesion in developing economies. In Benin, the Azovè market in the Commune of Aplahoué is one of the most dynamic commercial hubs in the Couffo Department. This study analyzes the socioeconomic dynamics and climate vulnerability of this market and highlights the dysfunctions limiting its potential. The methodology integrates climatic data (Bohicon meteorological station, 1989–2023), documentary research and field surveys with 226 stakeholders. Findings show that all actors cover their basic needs through market income, while 66% finance their children's education and 40% manage to save. However, climate variability — including seasonal floods, intense heat, and rainfall irregularities — is a major constraint that compounds structural dysfunctions: perishable product deterioration, market area flooding, and drainage system saturation. Recommendations for reorganization and climate adaptation are proposed.

Keywords : periodic market, socio-economic dynamics, climate vulnerability, Azovè, Benin.

INTRODUCTION

Le développement économique des sociétés repose, pour une part essentielle, sur la vitalité des systèmes d'échange. Comme le souligne Bourrières, cité par Ahidje (2016, p. 8), il n'existe pas d'échanges qui ne supposent des déplacements de personnes, de biens ou d'idées. Cette mobilité des flux économiques appelle la création et la dynamisation de lieux dédiés à la rencontre entre l'offre et la demande, au premier rang desquels figurent les marchés (Koumagnon et Assogba, 2002, p. 10).

Le marché est communément défini comme une place publique de vente de biens et de services, où se rencontrent producteurs et consommateurs dans un système d'échange structuré (Bodréno, 2012, p. 11). Au-delà de sa fonction économique immédiate, il remplit une fonction sociale et culturelle de premier ordre : il est le lieu où se nouent des relations interpersonnelles, où s'effectuent des transactions commerciales et où se forment les liens entre communautés (Bio, 2006, p. 10). Dans les milieux traditionnels, ces processus d'échange contribuent à maintenir la cohésion sociale (Atchada, 2002, p. 10).

En Afrique subsaharienne, les marchés périodiques occupent une place stratégique dans l'armature économique des territoires ruraux et péri-urbains. Au Bénin, le tissu marchand est particulièrement dense et constitue le socle de l'économie informelle (Govo, 2008, p. 17). Ces espaces d'échange participent aux brassages socio-culturels, à la structuration des territoires et au développement socio-économique local (Kadjegbin et al., 2012, p. 71). Plusieurs études ont mis en évidence leur rôle dans la génération d'emplois, la réduction de la pauvreté et l'amélioration des conditions de vie des ménages (Akiyo, 2012 ; Doubogan Onibon et al., 2016 ; Zoma et al., 2022). Cependant, la plupart des marchés béninois souffrent d'une gestion défaillante qui fragilise leurs recettes et limite leur contribution effective au développement local (Hinvi, 1999 ; Kadjegbin et al., 2012).

Par ailleurs, dans le contexte actuel des changements climatiques, les marchés périodiques des pays en développement sont de plus en plus exposés à des aléas climatiques qui perturbent leur fonctionnement et aggravant les vulnérabilités des acteurs économiques (Minhountchi et al., 2025). Dans le département du Couffo, les inondations récurrentes, particulièrement fréquentes depuis 2015, ont causé des dégâts matériels et sanitaires importants, limitant les capacités d'adaptation des ménages (Lokossou et al., 2020). La variabilité pluviométrique et la hausse des températures affectent directement les productions agricoles dont les marchés sont le principal débouché, créant ainsi une interdépendance étroite entre aléas climatiques et dynamiques marchandes.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le marché d'Azovè, situé dans l'Arrondissement d'Azovè, au sein de la Commune d'Aplahoué, chef-lieu du Département du Couffo. Ce marché périodique, animé tous les cinq jours, est l'un des plus fréquentés de la sous-région et attire des commerçants et consommateurs venus de divers horizons, y compris du Togo voisin.

La question centrale qui guide cette recherche est la suivante : dans quelle mesure les dynamiques socio-économiques et la vulnérabilité climatique interagissent-elles dans le fonctionnement du marché d'Azovè et dans sa contribution au développement local de la Commune d'Aplahoué ? Pour y répondre, l'étude poursuit trois objectifs spécifiques : (i) caractériser les produits commercialisés, les acteurs et le contexte climatique du marché ; (ii) évaluer l'importance socio-économique du marché pour les ménages et la collectivité locale ; (iii) identifier les effets de la variabilité climatique sur les dysfonctionnements du marché et sur l'économie des acteurs.

Le présent article s'organise en quatre parties : après la présentation du cadre géographique, du contexte climatique et de la méthodologie, les résultats sont exposés et discutés à la lumière de la littérature existante, avant de déboucher sur des recommandations pratiques.

1. Matériel et Méthodes

1.1. Cadre géographique de l'étude

L'Arrondissement d'Azovè est situé dans la Commune d'Aplahoué, chef-lieu du Département du Couffo, au sud-ouest du Bénin. Il se localise entre 6°40' et 6°60' de latitude nord et entre 1°20' et 1°43' de longitude est. Il est limité au nord par les Arrondissements de Dékpo et de Kissamey, au sud et à l'est par la Commune de Djakotomey, et à l'ouest par l'Arrondissement d'Aplahoué (figure 1). Avec 44 210 habitants sur un total de 171 109 pour l'ensemble de la Commune en 2013, soit 25,84 % de la population communale, l'Arrondissement d'Azovè est le plus peuplé des sept arrondissements que compte la Commune d'Aplahoué

(RGPH, 2013). Cette densité démographique, conjuguée à sa position de carrefour le long de la Route Nationale Inter-États n°4 (RNIE 4), confère à l'Arrondissement d'Azovè une centralité commerciale qui explique le rayonnement de son marché bien au-delà des limites administratives de la Commune.

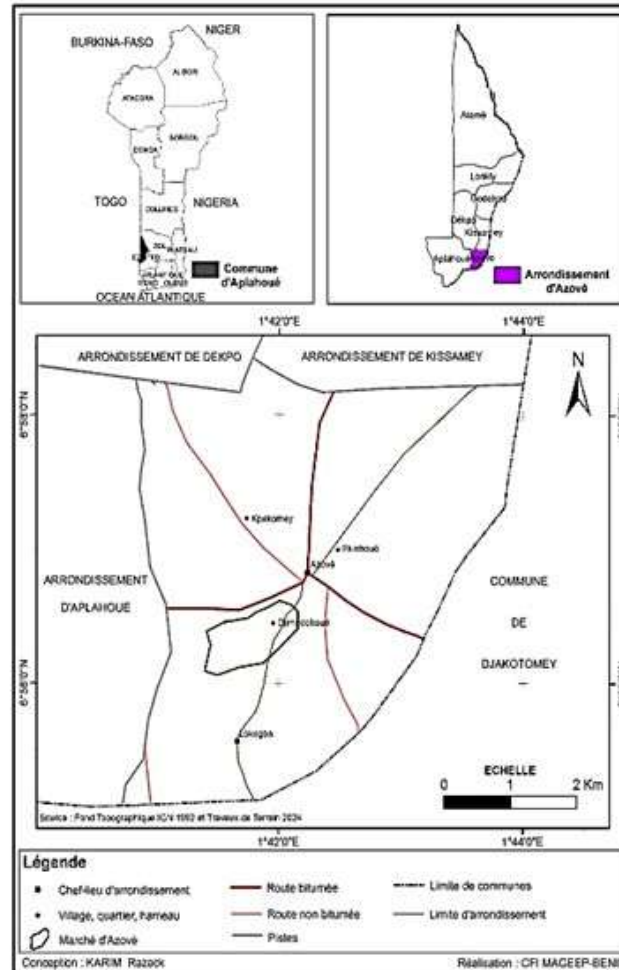


Figure 1 : Situation géographique de l'arrondissement d'Azovè

1.2. Contexte climatique de la zone d'étude

La Commune d'Aplahoué bénéficie d'un climat subéquatorial, également qualifié de climat béninien, caractérisé par des températures élevées et une humidité relativement forte (Minhountchi et al., 2025). Sur la base des données de la station météorologique de Bohicon couvrant la période 1989–2023, la pluviométrie annuelle varie entre 900 et 1 100 mm, avec une moyenne de 1 019 mm. Le régime pluviométrique est bimodal et se décompose en quatre saisons distinctes : une grande saison des pluies de mars à juillet, avec un pic en juin (environ 158 mm) ; une petite saison sèche de juillet à août ; une petite saison des pluies de septembre à novembre ; et une grande saison sèche de novembre à mars.

Les températures moyennes mensuelles oscillent entre 27°C et 30°C, avec des maxima enregistrés en mars-avril (30°C) avant les grandes pluies. L'humidité relative peut atteindre 85 % durant les périodes pluvieuses, favorisant un ressenti thermique élevé particulièrement contraignant pour les acteurs du marché exposés en plein air (MDGL, 2019). Le nombre annuel de jours de pluie

tourne autour de 100 jours, et la période de croissance végétative varie entre 210 et 240 jours, ce qui conditionne directement les cycles de production agricole dont le marché d'Azovè est le principal débouché.

Tableau 1 : Régime pluviométrique et thermique moyen de la Commune d'Aplahoué (station Bohicon, 1989–2023)

Mois	Pluie (mm)	T° moy. (°C)	Saison
Jan	18	28	Grande saison sèche (nov.–mars)
Fév	38	29	Grande saison sèche (nov.–mars)
Mar	82	30	Grande saison des pluies (mars–juillet)
Avr	110	30	Grande saison des pluies (mars–juillet)
Mai	158	28	Grande saison des pluies (mars–juillet)
Juin	142	27	Grande saison des pluies (mars–juillet)
Juil	65	27	Petite saison sèche (juil.–août)
Août	75	27	Petite saison sèche (juil.–août)
Sep	138	27	Petite saison des pluies (sept.–oct.)
Oct	95	28	Petite saison des pluies (sept.–oct.)
Nov	28	29	Grande saison sèche (nov.–mars)
Déc	12	29	Grande saison sèche (nov.–mars)

Source : ASECNA/Météo Bénin, données station Bohicon (1989–2023) ; adapté par les auteurs.

Depuis la décennie 2010, la variabilité climatique s'est accentuée dans le département du Couffo, avec une récurrence des inondations — particulièrement dévastatrices en 2010, 2015 et 2022 — et une irrégularité croissante des démarrages de saison des pluies (Wokou et al., 2022). Ces phénomènes affectent directement l'activité agricole, principal secteur pourvoyeur du marché d'Azovè, et créent des périodes de rarification de l'offre en produits vivriers qui accentuent les hausses de prix et fragilisent les revenus des vendeurs les plus vulnérables.

1.3. Collecte des données

La collecte des données a reposé sur une approche mixte combinant analyse de données climatiques, recherche documentaire, observations de terrain et enquêtes auprès des acteurs.

Les données climatiques ont été extraites des séries historiques de la station météorologique de Bohicon (ASECNA/Météo Bénin) pour la période 1989–2023. Elles couvrent les précipitations mensuelles, les températures moyennes, l'humidité relative et le nombre de jours de pluie. Ces données ont été complétées par des observations directes lors des journées de marché en saison des pluies (mai–juillet 2024), afin de documenter concrètement les effets des épisodes pluvieux sur le fonctionnement de l'espace marchand.

La recherche documentaire a permis de constituer le cadre théorique et conceptuel de l'étude, à travers la consultation de travaux académiques, de rapports institutionnels et de statistiques officielles portant sur les marchés béninois, le développement local, la géographie économique et le climat du département du Couffo.

Les enquêtes de terrain ont été menées auprès d'un échantillon de 226 acteurs du marché, constitué par sondage aléatoire stratifié. Quatre catégories d'acteurs ont été ciblées : les vendeurs, les acheteurs, les prestataires de services et les collecteurs de taxes. Des questionnaires structurés ont été administrés en face-à-face et des entretiens semi-directifs conduits auprès de personnes-ressources — responsables de la mairie, groupements de commerçants et agents collecteurs de taxes.

1.4. Traitement et analyse des données

Les données quantitatives issues des questionnaires ont été traitées sous tableur Excel. Le logiciel ArcGIS 10.5 a été utilisé pour la production des cartes de localisation et d'analyse spatiale. Les données qualitatives ont été traitées par analyse de contenu thématique.

Les données climatiques ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive (calcul de moyennes mensuelles et interannuelles, identification des tendances et des anomalies pluviométriques). L'indice d'anomalie pluviométrique standardisé (IAS) a été calculé pour identifier les années déficitaires et excédentaires. La mise en relation de ces données avec les observations de terrain et les réponses des enquêtés a permis de quantifier la vulnérabilité climatique du marché.

Le modèle SWOT (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces) a servi de cadre intégrateur pour l'analyse des résultats, intégrant désormais la dimension climatique comme facteur transversal de menace et d'opportunité.

2.. RESULTATS ET DISCUSSION

2.1. Produits commercialisés et acteurs du marché d'Azovè

Le marché d'Azovè, animé tous les cinq jours selon le cycle du calendrier traditionnel fon, propose une offre commerciale diversifiée qui couvre l'essentiel des besoins des ménages de la zone. Quatre grandes catégories de produits y sont commercialisées. Les produits vivriers, sous forme brute ou transformée, constituent le cœur de l'offre marchande : maïs, soja, voandzou, haricot, pois d'engole, gari et galettes y sont abondamment proposés. Les produits manufacturés — pagnes, tissus, produits de beauté, ustensiles de cuisine, chaussures, bijoux, électroménager, quincaillerie, conserves et huiles végétales — assurent l'approvisionnement des ménages. Les produits maraîchers, notamment les légumes verts, la tomate, le piment et le gombo, occupent une place importante, reflétant le dynamisme de l'agriculture de contre-saison dans la zone. Enfin, les produits d'élevage complètent cette offre. Cette diversité de l'offre marchande corrobore les observations faites par Akiyo (2012, p. 36) sur les marchés ruraux d'Allada.

Il convient de noter que la disponibilité saisonnière de ces produits est étroitement liée au régime climatique local. La grande saison des pluies (mars–juillet) correspond à la principale période de production agricole, et c'est au terme de cette période, à partir de juillet–août, que l'offre en produits vivriers atteint son maximum sur le marché d'Azovè. Inversement, la grande saison sèche (novembre–mars) est marquée par une rarification de l'offre vivrière et un relèvement des prix qui fragilisent l'accessibilité alimentaire des ménages les plus modestes.

L'animation du marché repose sur quatre catégories d'acteurs aux rôles complémentaires. Les vendeurs, dont une majorité sont des femmes et des jeunes déscolarisés, constituent le groupe le plus nombreux. Les acheteurs, venus de la Commune d'Aplahoué et des localités environnantes, y compris du Togo voisin, forment la demande qui structure les dynamiques du marché. Les prestataires de services et les collecteurs de taxes mandatés par la Mairie complètent ce dispositif. Ces acteurs sont similaires à ceux identifiés par Ahidje (2016, p. 35) dans les marchés de Covè.

2.2. Importance socio-économique du marché d'Azovè

2.2.1. Contribution aux revenus et aux conditions de vie des ménages

Le marché d'Azovè joue un rôle central dans l'économie des ménages de l'Arrondissement. Les investigations menées révèlent que la totalité des acteurs (100 %) couvrent leurs besoins vitaux grâce aux revenus tirés de leurs activités marchandes. Au-delà de cette fonction de subsistance, les gains générés permettent à 66 % des acteurs de financer la scolarisation de leurs enfants. Quarante pourcent (40 %) parviennent à constituer une épargne auprès des Systèmes Financiers Décentralisés. Par ailleurs, 27 % ont pu construire ou améliorer leur logement, 25 % ont acquis des moyens de déplacement, et 15 % ont investi dans l'achat de terrain (figure 2). Ces résultats confirment les conclusions de Doubogan Onibon et al. (2016, p. 19) et d'Akiyo (2012, p. 42).

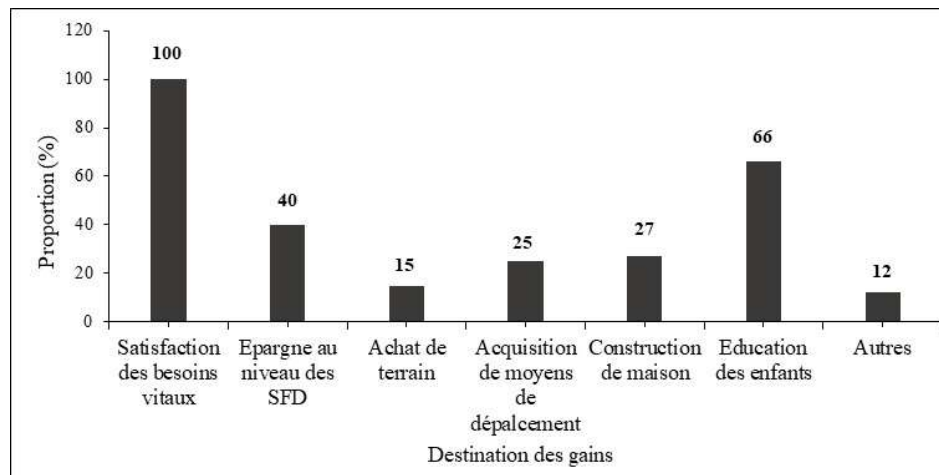


Figure 2 : Usages des gains issus des ventes et services rendus

2.2.2. Contribution aux recettes communales et au développement des infrastructures

Au-delà de son apport direct aux ménages, le marché d'Azovè constitue une source non négligeable de recettes pour la Mairie d'Aplahoué. Les taxes de marché perçues alimentent le budget communal et financent, en partie, les travaux d'aménagement des infrastructures marchandes. Les infrastructures marchandes jouent ainsi un double rôle dans le développement local : elles facilitent les échanges commerciaux et contribuent à la réduction du chômage en créant des emplois formels et informels.

2.3. Vulnérabilité climatique du marché et effets sur l'économie, les usagers et l'environnement

2.3.1. Effets de la variabilité climatique sur l'économie du marché

Malgré son dynamisme commercial, le marché d'Azovè présente une vulnérabilité climatique structurelle qui aggrave ses dysfonctionnements économiques. En période de grande saison des pluies — qui concentre, selon les données climatiques, plus de 55 % des précipitations annuelles entre mars et juillet — les eaux de ruissellement envahissent régulièrement l'espace marchand, rendant la circulation difficile et provoquant la détérioration des produits périssables, notamment la tomate et les légumes verts. Les épisodes pluvieux concentrés en juin (pic de 158 mm en moyenne) sont particulièrement dévastateurs pour les vendeurs installés sur des emplacements non couverts.

Les enquêtes de terrain révèlent que 68 % des vendeurs de produits vivriers et maraîchers déclarent subir des pertes significatives lors des journées de marché pluvieuses, les contraignant à brader leurs produits ou à les abandonner. Cette situation entraîne une mévente périodique et une perte de revenus estimée, selon les acteurs, à 30 % à 40 % de leurs gains habituels lors des journées d'inondation. Inversement, lors de la grande saison sèche (novembre–mars), la rareté des productions maraîchères et vivrières liée au déficit hydrique entraîne une flambée des prix qui pèse lourdement sur le pouvoir d'achat des ménages les plus

vulnérables. Ces résultats rejoignent ceux de Minhountchi et al. (2025) qui documentent les impacts des irrégularités pluviométriques sur les activités agricoles et économiques dans la commune d'Aplahoué.

La pression démographique croissante de l'Arrondissement aggrave par ailleurs le phénomène de saturation de l'espace marchand : le nombre d'équipements étant resté stable, de nombreux vendeurs s'installent en dehors des zones aménagées, engendrant une prolifération du commerce informel. À ces problèmes s'ajoutent les désagréments liés aux travaux d'aménagement en cours : 45 % des enquêtés affirment avoir perdu une partie de leur clientèle suite aux déplacements forcés.

2.3.2. Effets de la chaleur et de l'humidité sur les conditions de travail des usagers

Le marché d'Azovè génère également des nuisances sociales significatives pour ses usagers. L'occupation anarchique des voies de circulation autour du marché, aggravée par la proximité immédiate de la RNIE n°4, provoque de graves perturbations du trafic les jours de marché. Des accidents de la circulation, parfois mortels, y sont régulièrement enregistrés.

Sur le plan climatique, les températures élevées — pouvant atteindre 35°C en mars-avril — combinées à une humidité relative pouvant dépasser 80 % durant la saison des pluies, créent un inconfort thermique extrême pour les acteurs exposés en plein air. Les enquêtes révèlent que 58 % des vendeurs déclarent souffrir de troubles de santé (déshydratation, coups de chaleur, maladies respiratoires) lors des journées de marché avec fortes températures. Sur le plan sanitaire, la chaleur accélère la dégradation des produits alimentaires et dégrade les conditions d'hygiène des espaces de restauration, exposant les usagers à des risques accrus d'intoxication alimentaire. Ces constats rejoignent les préoccupations soulevées par Bio (2006) et Sidi Moussa (2007) concernant les risques sanitaires associés aux marchés urbains béninois insuffisamment encadrés.

2.3.3. Effets des précipitations sur l'environnement du marché

La question environnementale constitue l'une des dimensions les plus préoccupantes du fonctionnement du marché d'Azovè. L'absence de gestion organisée des déchets se traduit par la prolifération de dépotoirs sauvages aux abords et à l'intérieur même de l'espace marchand (photo 1). Le nombre insuffisant de latrines conduit les usagers à déféquer et uriner dans les recoins du marché, créant des conditions propices à la transmission de maladies contagieuses.

La dimension climatique aggrave considérablement ces problèmes environnementaux. Durant la saison des pluies, qui concentre en moyenne 65 mm à 158 mm de précipitations mensuelles entre avril et juin, les déchets solides obstruent systématiquement les caniveaux, perturbent l'écoulement des eaux de ruissellement et provoquent la dégradation accélérée des voies de circulation. Les inondations récurrentes de l'espace marchand, signalées par 72 % des enquêtés comme un problème majeur, transforment le marché en un espace impraticable lors des fortes pluies, avec des périodes d'inactivité forcée pouvant s'étendre sur plusieurs heures. Ces observations confirment les conclusions de Kadjegbin et al. (2012, p. 82) selon lesquels l'insalubrité constitue l'une des contraintes majeures pesant sur les marchés béninois, et rejoignent les constats de Wokou et al. (2022) sur l'impact des inondations dans le département du Couffo.



Photo 1 : Tas d'ordures observé à l'intérieur du marché d'Azovè

Prise de vue : Karim, mai 2024

La photo 1 présente un grand tas d'ordures dans le marché d'Azovè. Malgré la présence de ce tas d'ordures qui dégage des odeurs, les usagers exposent encore des articles autour. Cette situation est aggravée lors des épisodes pluvieux qui dispersent les déchets sur l'ensemble de l'espace marchand.

2.4. Dysfonctionnements de la gestion du marché d'Azovè

La gestion du marché d'Azovè souffre de défaillances structurelles qui compromettent sérieusement ses performances économiques. En matière de collecte des taxes, plusieurs irrégularités ont été relevées : le nombre d'agents collecteurs est insuffisant ; certains agents font preuve de favoritisme ; des pratiques de corruption sont signalées. Ces pratiques réduisent significativement les recettes effectivement perçues par la Mairie. Par ailleurs, la Mairie ne dispose pas d'un répertoire exhaustif des tributaires de places marchandes. L'ensemble de ces dysfonctionnements retarde la réalisation des investissements en infrastructures marchandes, notamment en aménagements de drainage qui seraient pourtant essentiels pour réduire la vulnérabilité climatique du marché. Ce constat rejoint celui formulé par Hinvi (1999, p. 31).

CONCLUSION

La présente étude avait pour ambition d'analyser les dynamiques socio-économiques et la vulnérabilité climatique du marché d'Azovè dans la Commune d'Aplahoué, et d'identifier les facteurs structurels et climatiques qui en limitent la contribution au développement local. Les résultats permettent de dresser un bilan nuancé conjuguant des atouts économiques indéniables et des vulnérabilités persistantes.

Sur le plan des atouts, le marché d'Azovè s'affirme comme un véritable moteur de l'économie locale. Il offre des débouchés essentiels aux producteurs agricoles, assure l'approvisionnement des ménages et génère des revenus permettant à la totalité des acteurs de couvrir leurs besoins vitaux. Il contribue également à la scolarisation des enfants, à la constitution d'une épargne et à l'investissement dans le logement. Il constitue enfin une source de recettes fiscales pour la Mairie et un espace de cohésion sociale.

Cependant, ces apports économiques sont doublement contraints : par des dysfonctionnements de gouvernance (insuffisance des équipements, gestion défaillante des taxes, commerce informel) et par la vulnérabilité climatique structurelle du marché. Le régime bimodal des pluies d'Aplahoué — avec son pic de juin à 158 mm et une humidité relative pouvant dépasser 85 % — génère des inondations régulières de l'espace marchand, une détérioration accélérée des produits périssables et des pertes de revenus significatives pour les vendeurs les plus vulnérables. La tendance à l'intensification des épisodes extrêmes dans le département du Couffo depuis la décennie 2010 laisse présager une aggravation de cette vulnérabilité climatique.

Plusieurs recommandations s'imposent à cet effet. En premier lieu, la Mairie d'Aplahoué doit élaborer une politique rigoureuse de gestion du marché, fondée sur un recensement exhaustif des occupants et une réorganisation de la collecte des taxes. En deuxième lieu, des investissements significatifs sont nécessaires dans les infrastructures marchandes, notamment la couverture des étals, la construction de caniveaux d'évacuation des eaux pluviales et l'installation de hangars protégés. En troisième lieu, un plan de gestion climatique du marché devrait être élaboré, prévoyant des mesures d'urgence lors des journées de marché pluvieuses et un système d'alerte précoce adressé aux vendeurs. Enfin, le renforcement du dialogue entre la municipalité, les groupements de commerçants et les services techniques de l'État permettrait de construire une gouvernance partagée et climatiquement résiliente.

Cette étude ouvre la voie à des travaux complémentaires, notamment sur les flux commerciaux transfrontaliers qui alimentent le marché d'Azovè depuis le Togo voisin, sur les dynamiques de genre dans l'accès aux ressources marchandes, et sur les stratégies d'adaptation climatique développées spontanément par les acteurs du marché.

REFERENCES

- [1]. AGOSSOU Noukpo Nicolas, 2010, « Éléments pour le développement industriel de l'Afrique », in L'armature du développement en Afrique. Karthala, pp. 201-211.
- [2]. AHIDJE Louise, 2016, Marchés de rue dans la ville de Covè. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH/UAC, 70 p.
- [3]. AKIYO Babatoundé Romaric, 2012, Marchés ruraux de la commune d'Allada : rôles économique et social. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH/UAC, Abomey-Calavi, 112 p.
- [4]. AKOMAGNI Lazard, 2006, Monographie de la Commune d'Aplahoué, Afrique conseil, 234 p.
- [5]. ATCHADA Christophe, 2002, Étude de l'espace polarisé par le marché Tokpa d'Abomey-Calavi à travers les produits halieutiques. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH-UAC, 78 p.
- [6]. BIO Tamou Sambo, 2006, Infrastructures commerciales et problème d'insécurité du marché Dantokpa. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH/UAC, 83 p.
- [7]. BODRENOU Samuel, 2012, Étude des marchés de la commune de Djakotomey. Mémoire de maîtrise de Géographie UAC/FLASH/DGAT, 71 p.
- [8]. DOUBOGAN ONIBON Yvette, DOSSOU-YOVO Adrien et VIGNINOUS Toussaint, 2016, « Dynamique du marché de la friperie dans la ville de Cotonou au Bénin », in Dynamiques Spatiales et Développement, n° 007, pp. 4-23.
- [9]. GOVO Pierre, 2008, Réseau des marchés dans la commune de Sô-Ava. Mémoire de Maîtrise de Géographie, UAC/FLASH/DGAT, 87 p.
- [10]. HINVI Lambert Cloud, 1999, Les marchés de Ouidah : Spécificité et fonctionnement. Mémoire de Maîtrise de Géographie, UNB/FLASH, 80 p.
- [11]. IGUE John et N'BESSA Benoît, 1991, Le réseau de distribution dans les districts ruraux de Malanville et Karimama. Cotonou, PUB, 120 p.
- [12]. KADJEBIN Roméo, FANGNON Bernard et GIBIGAYE Moussa, 2012, « Contraintes à la contribution du marché de la ville de Dassa-Zomé dans le développement local au Bénin », in Les Cahiers du CBRST, n° 1, pp. 70-87.
- [13]. KOUMAGNON Alfred Djossou et ASSOGBA COOVI Raymond, 2002, Les marchés de Porto-Novo dans les échanges commerciaux. Mémoire de Maîtrise de Géographie, FLASH/UAC, 110 p.
- [14]. LOKOSSOU M.A. et al., 2020, « Inondations récurrentes et vulnérabilité des ménages dans le département du Couffo au Bénin », Revue de Géographie du Bénin.
- [15]. MINHOUNTCHI Koffi Médard et al., 2025, « Enjeux des changements climatiques face aux activités agricoles dans la commune d'Aplahoué au sud du Bénin », International Journal of Progressive Sciences and Technologies (IJPSAT), vol. 53, n° 2, pp. 236-250.
- [16]. MDGL (Ministère de la Décentralisation et de la Gouvernance Locale), 2019, Fiche de présentation du département du Couffo. Cotonou : MDGL.
- [17]. SIDI Moussa, 2007, Les marchés urbains à Parakou : impact sur la vie sociale et économique de la population. Mémoire de Maîtrise de Géographie, UAC/FLASH/DGAT, 84 p.
- [18]. WOKOU G. et al., 2022, « Reconnaissances et expertises paysannes d'adaptation aux changements climatiques dans le département du Couffo au sud-ouest du Bénin », Regard Sud, juin 2022.
- [19]. ZOMA Vincent, DAHANI Issaka et SANGLI Gabriel, 2022, « Participation des marchés urbains au développement en Afrique », Quest Journals, Journal of Research in Humanities and Social Science, pp. 21-31.